

Ponérihouen
La Ddec lance un appel aux parents



DU 14 FEVRIER AU 8 MARS AU CHATEAU HAGEN

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES
60 PORTRAITS POUR CÉLÉBRER
60 ANS D'HISTOIRE CALÉDONNIENNE

ENTRÉE GRATUITE

Exposition ouverte au public
les mercredi, samedi
et dimanche de 10h à 19h.

air calédonie
NOS RACINES ONT DES AILES



Broussse et îles

■ **Île des Pins.** Un audit sur l'impact du tourisme de croisière sur Kunié a lieu toute l'année

Les toucheurs sont-ils bénéfiques ?

Kunié accueille depuis trente ans des croisiéristes et il n'existe pas de données statistiques suffisamment précises pour mesurer le poids de la filière touristique. La province Sud, en partenariat avec la mairie, lance cette année une grande étude sur le sujet.



Photo K.P.

« **E**n janvier, nous avons eu dix-sept escalas à Kuto, la piscine naturelle en a été quatre paquebots par semaine, c'est énorme ! », constate un Kunié. « Les habitants réclament moins de bateaux, car cela bouleverse nos habitudes de vie. »

Les croisiéristes, les habitants de l'île des Pins en ont l'habitude pourtant, puisque cela fait trente ans qu'ils les accueillent. Sauf que depuis cinq ans, le nombre de toucheurs frôle la barre interdite des cent (lire ci-contre).

En 2014, 96 navires ont jeté l'ancre dans la baie et 95 sont annoncés pour 2015. Avec, à bord de chaque paquebot, entre 1800 et 2800 passagers, alors que l'île des Pins compte 1958 habitants (chiffres du recensement 2014). « Notre relation à l'argent n'est plus pareille et sur le

plan de l'environnement, on s'aperçoit des effets néfastes. La piscine naturelle en a été le premier témoin », continue ce Kunié.

Etudier. Ces constats, les habitants les font à chaque toucher, mais aucune donnée statistique précise ne vient l'étayer. En partenariat avec la mairie, la Direction de l'écono-

■ **Les habitants réclament moins de bateaux, car cela bouleverse nos habitudes de vie.**

mie, de la formation et de l'emploi (Dete) et la direction de l'environnement (Denv) de la province Sud lancent ainsi une étude de « diagnostic territorial de l'industrie touristique à l'île des Pins ».

Ce travail de longue haleine, les enquêtes de terrain vont le démarrer courant mars et il s'étalera sur toute l'année. Un compte-rendu sera alors présenté en début d'année 2016 à la population. Cette étude capitale pour l'île est d'ailleurs cofinancée par l'Union européenne via le projet Integre (initiative des territoires pour la gestion régionale de l'environnement), mis en œuvre par le Secrétariat général de la communauté du Pacifique (CPS).

Négatif. Le 27 janvier, lors d'une réunion au marché de Vao avec les différents acteurs économiques de l'île, la province a présenté les bureaux d'études qui

mèneront les missions de diagnostic des impacts socio-économiques (Kahn et Associés) et environnementaux (EMR).

Comme le note la présentation de la province Sud, « l'augmentation des croisiéristes fait ressortir les points négatifs » et ce moment en a été justement l'expression. Des habitants mais aussi des professionnels du tourisme, comme les gîtes et hôtels qui travaillent avec un tourisme dit « local », ont fait part de leur mécontentement de ces arrivées de paquebots à répétition, qualifiées de « tourisme de masse ». Un sentiment que la présentation évoque : « Il semble que la clientèle touristique soit en déclin, ce qui peut menacer à terme la pérennité des structures d'hébergement et d'activité ». La question est donc sensible dans cette

commune où le tourisme est le plus gros pourvoyeur d'emplois directs. L'étude est censée y apporter des réponses.

Réponses aussi attendues sur les réelles retombées économiques des toucheurs de croisière. « Rien que pour l'année dernière, il y a eu une centaine de toucheurs : il y en a eu pour 15 millions, réparatis entre les huit tribus », avait déclaré le grand chef et sénateur Hilariion Vendégou, en août. Certains habitants jugent que le système manque de transparence.

Cette étude va donc devoir trouver son rythme de croisière dans une mer agitée par les exaspérations, les aspirations, le développement et les inquiétudes. Mais le cap est fixé : élaborer une stratégie pour le tourisme et la croisière en 2016.

■ Le chiffre

100

Le chiffre à ne pas dépasser pour le nombre de paquebots par an. « Le nombre d'escalas est limité à pas plus de cent par an, cette limite émane de la chefeferie et de son grand chef Hilariion Vendégou », confirme une habitante de Kuto, habituée des paquebots.

■ Repères

Péage à la piscine naturelle

Le groupe baptisé « Ko Ve Tetené » (« l'endroit où l'on s'arrête »), attaché à la tribu de Touété, n'a pas attendu le diagnostic pour prendre une décision concernant la célèbre piscine naturelle d'Oro. La fréquentation du site, en constante augmentation depuis cinq ans, est devenue un sujet de discussion et de préoccupation. Alors, il a été décidé le 17 janvier 2014 d'instituer un droit d'entrée, au tarif particulièrement dissuasif pour les croisiéristes. Des inquiétudes remontent aussi sur l'absence d'une structure d'accueil à Kuto et surtout de toilettes qui ne rejettent pas dans la baie, comme c'est le cas actuellement.

Le rappel au monokini

L'absence d'un petit morceau peut parfois provoquer de gros tracass. Autre exemple de réaction face aux croisiéristes, la pratique du monokini est interdite sur l'île depuis des années. Mais, le communiqué affirmé dans les hôtels et les lieux touristiques a quasiment disparu. Habitants et gendarmes veillent donc et font respecter l'interdiction.